

À propos de la main en héraldique

Autor(en): **Jéquier, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **97 (1983)**

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745978>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A propos de la main en héraldique

par MICHEL JÉQUIER

Une remarquable exposition «La main de l'Homme, préfiguration d'un musée»¹ vient de fermer ses portes au Musée de l'Elysée à Lausanne. Dans un riche kaléidoscope, les aspects et les fonctions les plus divers de la main étaient évoqués: la main originelle (anatomie, physiologie, chirurgie), la main exercée (en particulier au travail), la main et la culture (écriture, métiers, art), la main et la société, la main symbole et d'autres encore.

Dans ce vaste ensemble, la main en héraldique devait aussi être mentionnée²; nous l'avons fait en deux panneaux où quelques exemples démonstratifs illustraient le texte suivant.

De toutes les parties du corps humain, seules la main et la tête (tête de Maure en particulier) se voient avec une certaine fréquence en héraldique.

La main *coupée* seule est rare, presque toujours posée en pal et appaumée. C'est une main *dextre*, comme on la trouve dans les armes Sinner (fig. 1) – qui portaient d'abord un gant – ou sénestre, Cunet (fig. 2). L'exemple classique de la main *sénestre* est celle qui figure dans les armoiries des baronets (fig. 3), rappelant l'exploit



Fig. 1. Sinner (Berne), vers 1750 (Armorial vaudois).



Fig. 2. Pierre tombale de Jacques Cunet, 1581, dans l'ancienne église Saint-Martin à Cressier (NE), actuellement très abîmée et mal lisible. Croquis d'Alfred Godet, 1886 (comm. D^r O. Clottu).

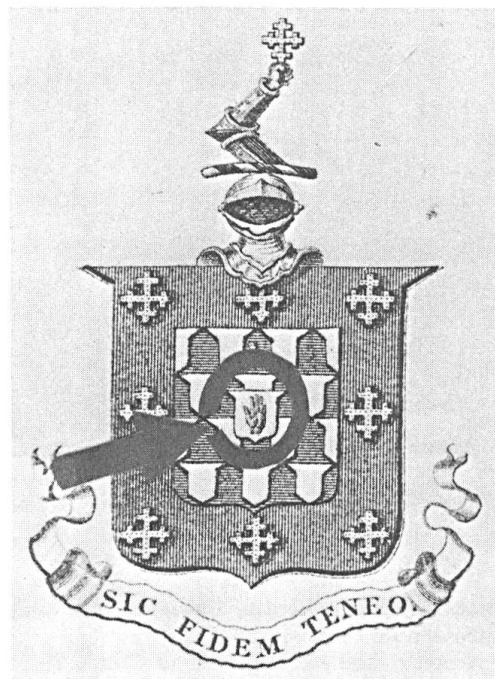


Fig. 3. Molesworth (Angleterre), ex-libris de Sir William Molesworth, baronnet (1810-1855). Noter en abîme l'écusson de l'Ulster. Coll. M.J.

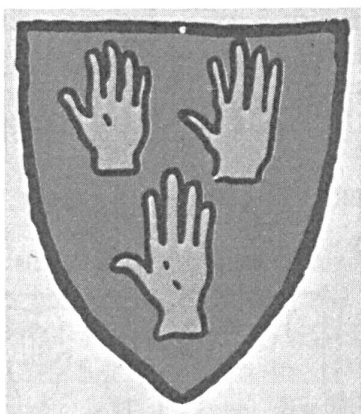


Fig. 4. Malemain (France), Armorial Weijnbergen N° 451, vers 1280.

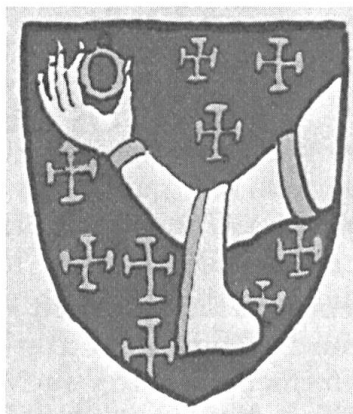


Fig. 7. Lösenich (Allemagne), Armorial Gelre N° 121, vers 1370.



Fig. 5. Marval (Neuchâtel), 1609.



Fig. 6. Marval (Neuchâtel), Ex-libris de Louis de Marval, 1745-1803. Coll. MJ.

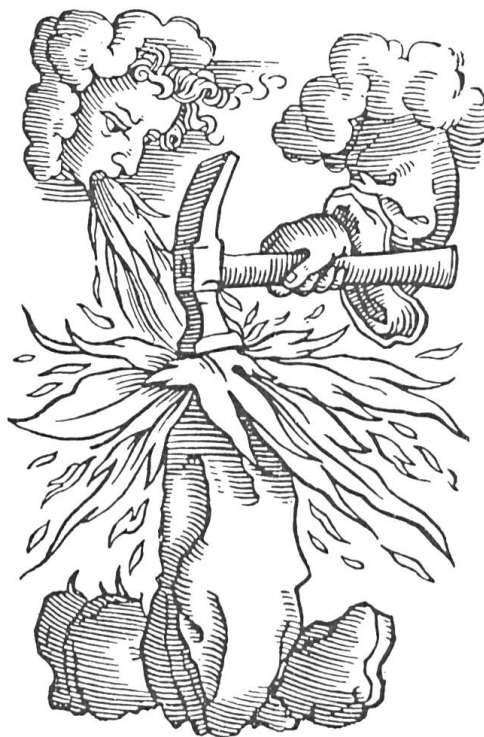


Fig. 8. Marque d'éditeurs de MM. Schwabe & C^{ie} S.A., Bâle.

du conquérant de l'Ulster, O'Neill, que la légende dit avoir coupé de son épée sa main gauche pour la lancer sur le rivage devant ses compagnons, arrivant ainsi le premier sur le territoire conquis. Ou encore, les trois mains sénestres des Malemain (fig. 4).

Nue, de carnation, souvent vêtue, généralement issant de l'un des flancs de l'écu, elle est le plus souvent prolongée par l'avant-bras et le bras, devenant alors un *dextrochère* ou un *sénestrochère*³, tenant une

¹ Fondation Claude Verdan, Lausanne, avec catalogue richement illustré.

² Je remercie mon ami le professeur Claude Verdan de s'être intéressé aussi à cet aspect limité de la main et d'avoir requis ma collaboration à cette belle exposition.

³ Malgré l'étymologie, ces termes désignent en général non seulement la main, mais tout le membre supérieur.



Planche 1: *Petri*: Lettre de noblesse de Charles Quint pour Henric Petri, 1556 (Archives de l'Etat, Neuchâtel).
A noter la devise tirée de Jérémie XXIII, 29 (photo AEN).



Fig. 9. Bois sculpté et doré, XVIII^e siècle, provenant de Delia, province d'Alicante, Espagne (coll. C. Verdan).



Fig. 10. a et b: Sandoz (Neuchâtel): Bahut de mariage 1670 et main décorant les montants du bahut. Ottilie Sandoz épouse Simon de Thielle en 1670. (Armorial neuchâtelois).

arme (lance: Achard; épée: Burnand, Jaccard; sceptre: Jacot Guillarmod), des fleurs (mauves: Marval, fig. 5 et 6; roses: Zeerleder) ou un autre objet (fig. 7). Le bras peut naître du bord de l'écu ou sortir d'une nuée. Un bel exemple d'«activité professionnelle» de la main se voit dans les armes concédées en 1556 par l'empereur au fameux imprimeur Henri Petri (planche 1), armes reprises comme marque par ses lointains successeurs Schwabe & C^{ie} (fig. 8).

Le dextrochère est le plus souvent paré ou vêtu, ou armé (cuirasse) ou encore armé de toutes pièces (avec gantelet).

Les *gants*, sont exceptionnels (v. ci-dessus et fig. 9) tandis qu'ils ne sont pas rares, sous forme de gantelets, dans l'héraldique anglo-saxonne (Fane, Fitz Herbert).

Si la main ne paraît guère avoir de signification particulière (elle est parfois un rappel du nom, par exemple Mamin), la *foi* (deux mains dextres jointes), généralement en fasce et vêtues, est le symbole de l'union, de la concorde (Corsier), de la bonne foi (Sandoz, fig. 10, et Sandol, avec



Fig. 11. Haldimand (Vaud), ex-libris de William Haldimand, 1784-1862, coll. Musée de l'Elysée, Lausanne.

la devise parlante SINE DOLO), de la foi, vertu théologique, comme on la voit sur des cachets de pasteurs du XVI^e siècle, avec l'ancre de l'espérance et le cœur de la charité⁴.

Enfin, il faut relever la fréquence de mains ou de dextrochère en cimier (Haldimand, fig. 11, Seigneux, fig. 12) avec des attributs semblables, parfois rappelant les pièces de l'écu ou le nom (Crève-cœur, fig. 13).

⁴JÉQUIER, L.: *Cachets de réformateurs du XVI^e siècle* in AHS Annuaire 1962.

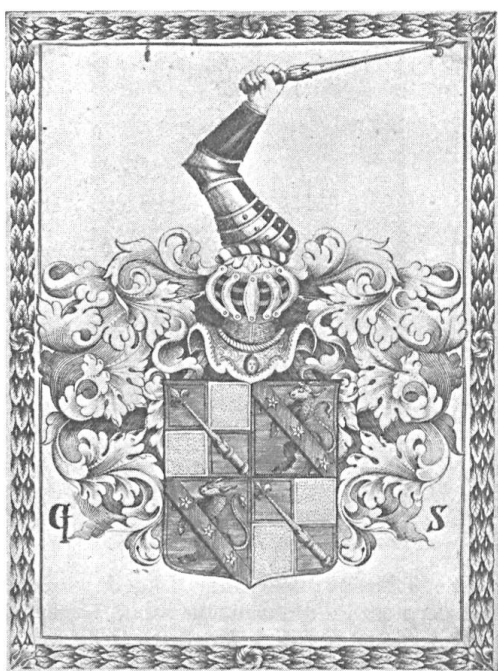


Fig. 12. *Seigneux* (Vaud), ex-libris de Gabriel de Seigneux, 1695-1775, coll. Musée de l'Elysée, Lausanne.

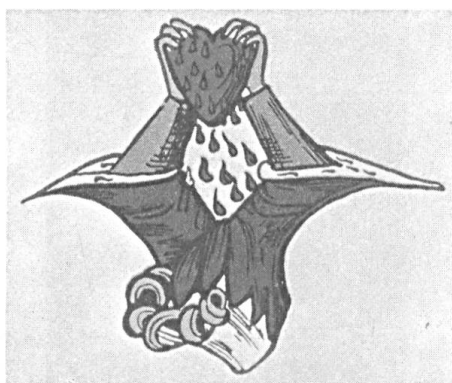


Fig. 13. *Crève-cœur* (France), cimier de Jacques de Crève-cœur, Armorial de la Toison d'Or, vers 1450.

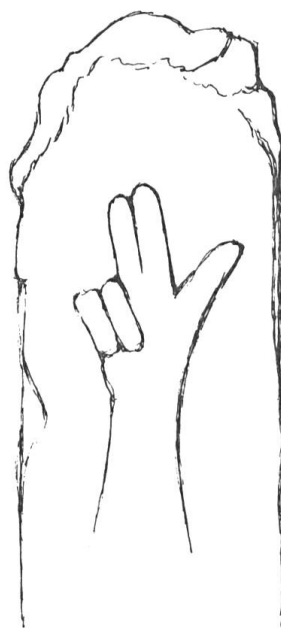


Fig. 14. Borne de la Main à Neuchâtel (dessin D^r O. Clottu).

Sortant du domaine de l'héraldique, mais restant celui de l'emblématique, nous donnons encore un dessin (fig. 14) de la borne indiquant la limite de la juridiction de la Ville de Neuchâtel (carrefour route de la Main – Trois-Portes).

On aurait certes pu montrer beaucoup d'autres exemples, de valeur historique et artistique équivalente ou supérieure. La place dont nous disposions ne le permettait pas. Peut-être un héraldiste reprendra-t-il un jour, avec une iconographie plus importante, un sujet que nous avons seulement ébauché.

Remerciements: MM. Schwabe & Cie S.A., éditeurs et imprimeurs à Bâle, ont bien voulu nous offrir la planche en couleurs illustrant cet article. Nous les remercions très vivement de ce geste généreux, qui sera apprécié de nos lecteurs.

Bibliographie

- BURKE'S: *Peerage...*, Londres 1926.
- EVANS: *Heraldry in Britain*, Londres 1932.
- GALBREATH: *Armorial vaudois*, 1934.
- GALBREATH-JÉQUIER: *Manuel du Blason*, Lausanne 1977.
- JÉQUIER: *Armorial neuchâtelois*, Neuchâtel, 1939-1944.